

Des « Epîtres aux geeks », pour celles et ceux qui aiment la science

Utiliser des phénomènes scientifiques pour décrire certains éléments de la foi chrétienne, telle est l'ambition d'un livre qui rassemble douze « Epîtres aux geeks ». A découvrir et à offrir.

La foi illustrée pas la science ! Tel est le défi que se sont donnés Christoph Charles, un docteur en physique, spécialiste de la gravitation quantique à boucles¹, ainsi que Jean-René Moret, physicien, théologien et pasteur dans l'Eglise évangélique de Cologny (FREE).

Douze « Epîtres aux geeks » ont été rassemblées dans un ouvrage à cheval entre la science et la foi. Il ne s'agit pas d'harmoniser les deux matières, mais plutôt de montrer des analogies, des sortes de paraboles permettant d'illustrer la foi par la science.

Pourquoi le lien entre la science et la foi vous intéresse-t-il particulièrement ?

> **Jean-René Moret** – Dès mon adolescence, avant même d'étudier la physique, je me suis demandé comment articuler science et foi. La physique

n'a pas représenté un grand défi pour ma foi. Elle a plutôt été l'occasion de découvrir comment le Créateur a organisé notre monde. Il me semble que, dans le monde des sciences dures², il existe un manque de recul en ce qui concerne l'épistémologie³ et la philosophie des sciences. Cela conduit à



Jean-René Moret

une remontée de scientisme, avec des opinions du genre : un savoir qui n'est pas établi scientifiquement est un pseudo-savoir.

> **Christoph Charles** – Etre chrétien et scientifique, c'est rare. Il existe une certaine tradition anti-Eglise au sein de la communauté scientifique. Pour un chrétien, il est donc nécessaire d'apprendre à articuler science et foi.

Quand je vois le monde créé par Dieu, j'ai envie de le comprendre. En étudiant la création et en la mettant en rapport avec l'histoire du salut, je ne peux que mieux comprendre mon Créateur. Et comme je suis scientifique dans l'âme, cette façon d'approcher Dieu me passionne.

Comment avez-vous eu l'idée d'écrire à ce sujet ?

> **Jean-René Moret** – Certains phénomènes scientifiques illustrent bien des questions de foi. J'ai eu mes premières idées à ce sujet lorsque j'étais gymnasien. Plus tard, j'ai pris la plume afin de développer mes facultés d'écriture. C'est ainsi que les Epîtres aux geeks ont vu le jour. Quant à la publication de ce livre, elle est motivée par le désir de lancer des ponts entre

science et foi.

> **Christoph Charles** – Lorsque j'ai rencontré Jean-René pour la première fois, il avait déjà commencé à écrire des Epîtres aux geeks. Le projet m'a beaucoup plu. Un jour m'est venue l'idée d'un sujet qui conviendrait bien à une Epître aux geeks, et j'ai suggéré à Jean-René de le traiter. Mais il m'a proposé d'écrire moi-même l'article. C'est ainsi que j'ai rejoint le projet.



Christoph Charles

Par ce livre, que voulez-vous démontrer ?

> **Jean-René Moret** – Nous voulons montrer certaines similitudes entre la science et la foi. En effet, plusieurs éléments de la foi peuvent sembler absurdes ou arbitraires. Mais il en est de même avec des faits scientifiques que nous sommes pourtant forcés d'admettre. Il ne serait donc pas logique de rejeter à priori les éléments de la foi qui nous semblent inacceptables.

Au moyen d'analogies, nous désirons expliquer des éléments contre-intuitifs de la foi grâce à des éléments contre-intuitifs de la science. Mais ce livre est aussi apologétique dans la mesure où il rend la foi plus intelligible et acceptable à certains scientifiques. Il ne s'agit

Note

¹ La « gravitation quantique à boucles » cherche à harmoniser les deux grandes théories de la physique fondamentale : la relativité générale d'Einstein, qui décrit les grandes structures de notre univers (étoiles, galaxies, univers dans son ensemble), et la théorie quantique des champs, qui s'applique aux structures les plus petites (atomes, noyaux d'atomes, particules élémentaires). Ces deux

théories ont des langages si différents que l'on a du mal à définir une plus grande théorie capable de décrire à la fois ce qui est petit et ce qui est grand. Ce serait pourtant nécessaire pour mieux comprendre le Big Bang (origine de l'univers), les trous noirs, etc.

² Les « sciences dures » regroupent les sciences qui cherchent à décrire et comprendre notre environnement (vie, environnement, Terre, Univers, matière), ainsi que les sciences fon-

dées sur la logique (algèbre, mathématiques, géométrie, informatique, logique, topologie).

³ L'épistémologie cherche à déterminer dans quelle mesure une connaissance est « vraie », c'est-à-dire en accord avec la réalité. Appliquée au domaine des sciences, l'épistémologie aide à savoir si telle découverte, théorie ou loi scientifique est fiable.

La science comporte des raisonnements équivalents à « Dieu a un plan » et « les voies de Dieu sont impénétrables »

pas de convaincre le lecteur avec des arguments logiques massifs, mais de proposer des sortes de paraboles.

- **Christoph Charles** – Ce que je cherche à montrer, c'est que les raisonnements théologiques et les raisonnements de la foi – par exemple : « Dieu a un plan », « les voies de Dieu sont impénétrables » – ne sont pas nécessairement des échappatoires. Dans certaines circonstances, ce sont des raisonnements légitimes.

La science comporte des raisonnements équivalents à « Dieu a un plan » et « les voies de Dieu sont impénétrables ». Le but est donc d'illustrer des difficultés de la foi en utilisant un langage que les scientifiques et les geeks peuvent comprendre.

Ce livre est donc apologétique, mais pas dans le but de prouver la vérité de la foi. Nous invitons plutôt le non-croyant à comprendre notre point de vue.

Vous dites que les paradoxes souvent reprochés à la foi ont leurs équivalents dans le domaine scientifique. Auriez-vous des exemples à proposer ?

- **Jean-René Moret** – Dans le domaine de la foi, il existe des paradoxes. Par exemple, nous voyons que Jésus est

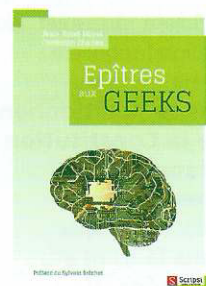
à la fois vrai homme et vrai Dieu. Ou alors, nous découvrons que Dieu est souverain, mais que nous sommes quand-même appelés à faire des choix. Dans le domaine scientifique, nous rencontrons des paradoxes semblables. Par exemple, nous nous sommes demandés si la nature de la lumière est une particule ou une onde. Les expériences donnaient des résultats contradictoires. Mais, grâce à la physique quantique, nous avons découvert que la lumière pouvait être les deux à la fois : les photons sont des particules qui se comportent comme des ondes. Un paradoxe n'implique donc pas qu'un savoir soit en partie faux.

- **Christoph Charles** – Certains prétendent qu'on ne peut rien savoir de la résurrection, qu'on ne peut pas affirmer la résurrection du Christ parce que l'événement est lointain, non reproductible et a laissé des traces parcellaires. Mais il en est de même du Big Bang, un événement singulier, lointain, non-reproductible et qui n'a laissé que de faibles traces. Pourtant, nous sommes capables d'affirmer beaucoup de choses à son sujet. De même, nous pouvons affirmer un certain nombre d'éléments à propos de la résurrection du Christ.

A qui votre livre s'adresse-t-il ?

- **Jean-René Moret** – Il s'adresse à des personnes qui, chrétiennes ou non, ont un certain intérêt pour la science. Mais il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste pour profiter de ce texte. Du coup, ce livre peut être un cadeau destiné à un adolescent qui se pose des questions au sujet de la foi.
- **Christoph Charles** – Nous avons écrit pour les geeks athées et curieux, pour les geeks chrétiens qui doutent, afin de leur fournir des éléments de réflexions, ainsi que pour les chrétiens qui ont des amis geeks non-chrétiens.

Claude-Alain Baehler



Christoph Charles et Jean-René Moret, *Épîtres aux geeks : Une approche analogique de la science et de la foi*, Scripsi, Romanel-sur-Lausanne, 2020, 141 pages.